

mique que certaines scories de forges; elle n'en diffère qu'en ce que l'oxide de fer est en partie remplacé par une quantité équivalente de magnésie.

33. *Examen de la substance rose de Quincy* (département du Cher); par M. P. Berthier.

On voit à Mehun un dépôt de calcaire d'eau douce, qui s'étend à une assez grande distance autour de cette ville, et qu'on peut suivre sans interruption jusqu'au-delà du village de Quincy, sur le Cher. Ce calcaire est blanc, grenu, presque terreux comme la craie; il renferme beaucoup de silex en couches ou en amas, mais jamais en rognons. En examinant ce calcaire en 1812, j'y remarquai une substance rose, qui s'y trouve disséminée irrégulièrement par taches et veinules, et qui pénètre jusque dans le silex. Cette substance est rare, et je ne pus m'en procurer que de petits échantillons, que j'examinai aussitôt mon arrivée à Paris. J'ai fait connaître cette localité à plusieurs minéralogistes, en les priant de ramasser pour moi une certaine quantité de la substance rose; je sais qu'ils en ont effectivement recueilli beaucoup, mais ils ne m'en ont remis que des morceaux insignifiants, et j'apprends maintenant qu'ils ont distribué la plus grande partie à des marchands. Comme je ne prévois pas qu'il me soit possible d'en faire venir de Quincy, et que plusieurs personnes paraissent désirer connaître sa composition, je me détermine à publier le résultat de mes essais.

Le calcaire le plus coloré ne contient que 0,02 à 0,05 de la substance rose. On peut obtenir cette substance à l'état de pureté, en traitant le cal-

caire par l'acide acétique ou par l'acide muriatique affaibli. Elle est légère, floconneuse et d'un beau rouge de carmin; un très-faible degré de chaleur la décolore; elle devient d'abord violâtre, puis grise, et enfin d'un blanc jaunâtre, et il s'en dégage de l'eau pure. Les acides faibles, et les acides forts étendus d'eau, ne l'attaquent pas; les acides concentrés l'attaquent, mais difficilement et imparfaitement; elle fait gelée, et l'acide contient de la magnésie et du fer. En la traitant par les alcalis au creuset d'argent, j'y ai trouvé :

Silice.	0,54	} 0,98
Magnésie.	0,19	
Protox. de fer.	0,08	
Eau, etc.	0,17	

Elle ne contient pas la plus petite trace de manganèse ni de cobalt. La matière qui la colore est évidemment un combustible de nature végétale. C'est dans l'intention d'examiner cette matière que j'aurais désiré pouvoir me procurer une certaine quantité du minéral.

En supposant que le fer soit à l'état de protoxide dans la pierre de Quincy, on trouve que sa composition est à très-peu-près exprimée par la formule $fS^3 + 3MS^3 + 6Ag$. Si on juge qu'elle mérite de recevoir un nom particulier, on pourra lui donner celui de *quincyte*, du nom du lieu où elle a été trouvée.

34. *Analyse d'un nouveau minéral de Candie, île de Ceylan*; par le Dr. Gmelin. (Edimb. phil. Journ. 1823, p. 384.)

Ce minéral est extrêmement dur, il raie le cristal de roche. Sa couleur est le noir de ve-

lours ; sa cassure est conchoïde, vitreuse. Sa pesanteur spécifique est de 3,617. Il est infusible au chalumeau sans addition. Il est composé de :

Alumine	0,57200	} 0,99108
Protoxide de fer	0,20514	
Magnésie	0,18240	
Silice	0,03154	

La silice que donne l'analyse est accidentelle, et paraît provenir uniquement du mortier.

Cette pierre est un spinelle, dont la composition peut être exprimée par la formule $MA^3 + fA^2$.

35. *Rapport sur un mémoire de M. Laugier*; par MM. Gay-Lussac et Vauquelin. (Ann. de Ch., t. XXVII, p. 311.)

Le mémoire de M. Laugier a pour objet l'analyse de trois minéraux recueillis par M. Leschenault, l'un à Bombay, le second à Candy, district de Ceylan, et le troisième sur la côte de Coromandel.

Le minéral de Bombay paraît être une pierre de touche. Il est composé de silice, de protoxide de fer, d'alumine, de magnésie, d'une petite quantité de chaux, de charbon et d'une trace de soufre.

Le minéral de Candy a une couleur foncée, une pesanteur spécifique de 3,7, raie le quartz, et est infusible au chalumeau. Il est très-difficile à attaquer : il a fallu plus de 12 parties de potasse, employées en quatre traitements, pour le fondre entièrement. Il contient :

Alumine	0,650	} 0,985
Magnésie	0,130	
Oxide de fer	0,165	
Silice	0,020	
Chaux	0,020	
Oxide de mangan	trace.	

Cette pierre devra être réunie au genre spinelle. Descostils avait obtenu un résultat semblable de l'analyse de la ceylanite, il y a vingt ans. Pour le troisième minéral, voyez l'article 38.

36. *Notice sur la LENZINITE des environs de Saint-Sever*; par M. Léon Dufour. (Ann. des scienc. natur. 1824, p. 21.)

La lenzinite est en rognons, qui sont quelquefois aussi gros que la tête; elle est très-tendre et douce au toucher. Il y en a trois variétés : l'une est jaunâtre ou blanche, demi-transparente, luisante et à cassure conchoïde. La seconde est grisâtre, jaunâtre ou noirâtre et opaque. La troisième est d'un blanc mat nacré, faiblement transparente, se hrisant subitement dans l'eau, et se convertissant en une efflorescence farineuse par la privation de l'humidité. Ce minéral gît dans un sable mêlé d'argile, qui se rapporte à la formation du sable de Montmartre.

M. Pelletier a analysé la lenzinite blanche, et y a trouvé :

Silice	0,50	} 0,98
Alumine	0,22	
Eau	0,26	

37. *Description et analyse d'un nouveau minéral nommé SILLIMANITE*; par G.-T. Bowen. (Journ. de Phil. 1824, p. 113.)

La sillimanite a été trouvée dans un filon de quartz, encaissé dans un gneiss, à Saybrook, ville du Connecticut. Elle a beaucoup de rapports avec l'antophyllite. Sa couleur est le gris foncé passant au brun. Elle est plus dure que le quartz. Sa pesanteur spécifique est de 3,41. Elle cristallise en

Famille
aluminium.